

Israël



Géographie



Israël compte plusieurs régions naturelles avec des climats et paysages variés :

- Le littoral, à l'ouest qui bénéficie d'un climat méditerranéen,
- La Galilée, au nord, où le Mont Hermon culmine à 2 814 m,
- La vallée du Jourdain, à l'est, qui relie le lac de Tibériade à la mer Morte,
- Le désert du Néguev, au sud, qui occupe près de la moitié du pays.

Une partie de ces régions naturelles, qui sont au-delà de la "ligne verte" de 1967, ne sont pas reconnues internationalement comme faisant partie du territoire israélien (Gaza au bord de la mer ; une partie de la vallée du Jourdain). C'est en particulier le cas de la Judée et la Samarie (Cisjordanie), au centre, région de monts et de collines. La région du Golan, dont l'annexion en 1981 n'est pas reconnue par la communauté internationale, forme aux yeux de l'État hébreu une région à part. Cette région, qui est une position stratégique sur le plan militaire, située au nord-est du lac de Tibériade est une des sources de litige entre Israël et la Syrie.

Le point le plus bas du globe se trouve en Israël, à la mer Morte, située à 408 mètres en dessous du niveau de la mer.

Economie

Depuis 1948, Israël est confronté à des contraintes économiques. Installer ces immigrants et répondre à leurs besoins a mobilisé une bonne partie des fonds publics, la mise en place d'infrastructure

Culture

Littérature :

La littérature israélienne est la littérature écrite par des Israéliens.

Elle est en principalement écrite en hébreu et marque le renouvellement de cette langue comme langue vivante.

Depuis le milieu du XIX^e siècle, la langue hébraïque a de plus en plus été utilisée aussi bien pour parler que pour écrire de la prose, de la poésie ou des pièces de théâtre.

Résumé d'un livre israélien : *L'amour sur le rivage* de Michal Govrin

Sous l'apparente légèreté d'un trio amoureux, Michal Govrin conduit avec maestria un roman choral dont les protagonistes, animés en ce début des années soixante par un éclatant désir de vivre, partagent un été lumineux dans la petite ville côtière du sud d'Israël où se noue l'intrigue.

Esther Weiss vient de terminer sa scolarité dans une école religieuse. Elle s'apprête à rentrer à l'armée. Mue par un élan qui lui échappe, elle s'offre en secret une robe à bretelles et descend au dancing de la plage. Au bar, Moïse Derand, arrivé droit de Paris pour l'enterrement de sa mère, boit un Campari. Son regard est aimanté par une silhouette à la robe légère qui se tient, solitaire, à l'autre bout de la piste. Derrière le comptoir, Alex Morgenstern suit le regard de cet homme mûr et bien mis, dont l'élégance lui rappelle Buenos Aires, sa ville natale ; lui non plus n'aura de cesse de conquérir la jeune fille, inconsciente de sa beauté. En parfaite dramaturge, Michal Govrin rend inéluctable la tempête amoureuse. Ces trois-là vont vivre leur rencontre comme une révolte et une libération. Esther étouffe chez ses parents, propriétaires d'une poissonnerie en ville et tous

deux rescapés de la Shoah. Moïse qui, adolescent, a quitté seul son Maroc natal pour partir en France alors que sa famille émigrerait dans le tout jeune État d'Israël, se sait dans une impasse : son beau mariage et sa situation parisienne florissante ont un goût amer. Quant à Alex, le jeune Argentin taciturne, il veut laisser loin derrière lui le cabinet de son père psychanalyste et ses sombres secrets. Explorant leur triangle amoureux, la romancière plonge dans le passé de chacun de ses personnages, et laisse entendre à son lecteur, bien avant un éblouissant final, que l'histoire du siècle les lie bien plus intimement que leur romance d'été.

Cinéma :

Le cinéma israélien est récompensé chaque année durant les Ophir du cinéma, les Wolgin Award, le Festival international du film de Jérusalem et le Haifa International Film Festival.

Résumé d'un film israélien « Tu marcheras sur l'eau » de Eytan Fox

Eyal est un agent du Mossad. Sa mission est de retrouver la trace d'un ancien officier nazi, Alfred Himmelman. Pour mener son enquête, il va servir de guide touristique au petit-fils d'Himmelman, Axel, venu en Israël rendre visite à sa soeur. Celle-ci vit en effet dans un kibboutz depuis qu'elle s'est brouillée avec sa famille. Axel veut essayer de la convaincre de revenir avec lui en Allemagne pour l'anniversaire de leur père. Malgré leurs personnalités contrastées, Eyal sympathise avec Axel. Même si parfois le machisme et le conservatisme d'Eyal se heurtent aux vues libérales d'Axel, en particulier quand ce dernier lui révèle qu'il est homosexuel. S'installent alors des relations tendues entre les deux hommes. Alors qu'Axel rentre en Allemagne sans sa soeur, le Mossad suspecte l'ex-nazi Himmelman de vouloir refaire surface pour la fête d'anniversaire du père d'Axel...

Cuisine

Petit déjeuner israélien



Salade d'aubergine israélienne avec de la mayonnaise



Bourekas de pomme de terre



La cuisine israélienne (en hébreu: המטבח הישראלי) comprend les plats locaux des gens originaires d'Israël, ainsi que les plats apportés en Israël par des Juifs de la Diaspora. Déjà avant l'établissement de l'État d'Israël, et particulièrement depuis la fin des années 1970, une cuisine « fusion » israélienne s'est développé.

La cuisine israélienne a adopté, et continue d'adopter, des éléments de différents genres de cuisine juive, en particulier des styles de cuisines mizrakhi , sépharade, et ashkénaze. Cette cuisine incorpore beaucoup d'aliments mangés traditionnellement dans les cuisines moyen-orientale et méditerranéenne, c'est à dire des plats amazighs et arabes tels que les falafels (arabe), le houmous (arabe), la chakchouka (amazigh), le couscous (amazigh), et le za'atar (arabe) sont maintenant considérés comme étant intégrés à la cuisine israélienne.

Langue

L'hébreu et l'arabe sont les langues officielles du pays. L'hébreu est la langue la plus pratiquée, mais l'arabe est utilisé dans les écoles ainsi que pour les questions juridiques et législatives. L'anglais, le yiddish, le russe et d'autres langues européennes sont également parlées par de nombreuses personnes. Les affaires religieuses concernant les trois principales religions du pays, le judaïsme, l'islam et le christianisme, sont gérées par le ministère des Affaires religieuses. Pour chaque citoyen, c'est le droit religieux de sa communauté qui est appliqué en matière de statut personnel (mariage, divorce, etc.).

Religion

La Déclaration d'Indépendance de l'Etat d'Israël (1948) garantit la liberté de religion à toute la population. Chaque communauté religieuse est libre, en droit et dans les faits, de pratiquer sa religion, de célébrer ses fêtes, d'observer son jour de repos hebdomadaire et d'administrer ses propres affaires. Chaque communauté a son conseil et ses tribunaux religieux, reconnus par la loi et ayant compétence pour les affaires religieuses et les questions de statut personnel telles que mariages et divorces. Chacune a son propre rituel, ses lieux de culte et ses caractéristiques architecturales qui ont évolué au cours des siècles.

Synagogue : Un quorum (minyan) de dix hommes adultes est nécessaire pour les cérémonies religieuses traditionnelles. Les prières ont lieu trois fois par jour. Hommes et femmes sont séparés et se couvrent la tête. Les offices sont menés par un rabbin, un chantre ou un simple fidèle. Le rabbin n'est pas un prêtre ni l'intermédiaire avec Dieu mais simplement un maître. Le cur de la synagogue est l'Arche sainte, orientée vers le mont du Temple à Jérusalem, qui contient les rouleaux de la Torah. Chaque semaine une section donnée est lue durant l'office de façon à terminer la lecture de la Torah en un an. Les offices revêtent un caractère plus solennel le Shabbat (samedi, le jour de repos hebdomadaire chez les juifs) et les jours de fêtes.

Mosquée : Les prières musulmanes y ont lieu cinq fois par jour. Hommes et femmes prient séparément. Des ablutions rituelles précèdent les prières et les fidèles ôtent leurs chaussures à l'entrée de la mosquée. Les musulmans prient en se tournant vers La Mecque en Arabie Saoudite dont la direction est indiquée par un mihrab (niche) dans le mur de la mosquée. Les offices sont conduits par un imam, chef religieux. Le vendredi, jour de repos traditionnel des musulmans, le service comprend un sermon public.

Eglise : La forme et la fréquence des offices chrétiens dépendent de chaque congrégation, mais toutes respectent le dimanche, jour de repos hebdomadaire marqué par des offices spéciaux. Les messes sont dites par un prêtre ou un ministre du culte. Hommes et femmes prient ensemble. En général, les hommes restent tête nue mais les femmes se couvrent la tête. Les offices sont souvent accompagnés de musique et de chorales. Les églises sont traditionnellement en forme de croix.